



MINISTÈRE DU PASTEUR CLÉMENT SALOMON · DÉVOTION N°3

Le pardon : enfin libre

La dette a été payée depuis des années. Alors pourquoi traversez-vous encore la rue ?

Pendant onze ans, Jean-Robert a traversé la rue. Quand sa mère est morte, il n'avait pas d'argent pour l'enterrement ; il a donc emprunté à un homme âgé du quartier, celui que tout le monde appelait Mèt Dorval. Le montant a été inscrit dans un petit carnet bleu, sur une ligne portant son nom. Il a fallu six ans à Jean-Robert pour rembourser, un peu à la fois, certains mois rien du tout. Et le jour où il a apporté le dernier versement, Mèt Dorval a fait une chose à laquelle il ne s'attendait pas. Il a ouvert le carnet bleu, arraché la page, approché une allumette du coin et l'a laissée brûler dans une petite assiette en fer-blanc, pendant qu'ils regardaient tous les deux.

Jean-Robert est rentré chez lui libre. Et le lendemain matin, en remontant la route avec un seau d'eau, il a vu Mèt Dorval venir vers lui — et il est passé de l'autre côté.

Il a fait cela pendant onze années de plus. Il traversait la rue à l'église. Il regardait ses pieds au marché. Il n'a plus jamais bu un café assis avec cet homme. La dette n'existait plus. La honte, si.

Quelqu'un qui lit ceci fait exactement la même chose avec Dieu.

La page que Dieu brûle

Voici le verset que presque tout le monde peut citer, et que presque personne ne croit jusqu'au bout :

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

Lisez lentement, car il y a deux cadeaux différents dans cette seule phrase, et la plupart d'entre nous n'en prennent qu'un.

« **Nous les pardonner** » — c'est le registre. La page du carnet. La dette légale, annulée.

« **Et nous purifier de toute iniquité** » — c'est la tache. La saleté sur les mains. Ce que vous ressentez encore quand la lumière s'éteint.

Dieu ne s'arrête pas à arracher la page. Il lave l'homme. S'Il ne faisait que pardonner, vous seriez un coupable gracié : libre, mais toujours sale. Il fait les deux, et Il fait le second pour la raison exacte qui vous fait peur : parce qu'Il sait que sinon, vous ne pouvez pas vivre avec vous-même.

Et regardez le mot le plus étrange du verset : *juste*. Pas seulement fidèle — **juste**. Équitable. Légalement correct. Comment peut-il être *juste* qu'un coupable soit libéré ? D'une seule manière : parce que quelqu'un a déjà payé. La dette n'a pas été effacée d'un trait ; elle a été couverte, à la croix, par Jésus-Christ. Voilà pourquoi Dieu peut vous pardonner sans plier sa propre loi. La page n'a pas disparu. La page est *payée*.

Mesurez la distance

Quand Dieu a voulu nous dire à quelle distance Il éloigne un péché pardonné, Il n'a pas donné un chiffre. Il a donné une direction — et Il a choisi sa direction avec grand soin :

« *Autant l'orient est éloigné de l'occident, Autant il éloigne de nous nos transgressions.* »

Psaume 103:12 (LSG)

Demandez-vous pourquoi Il n'a pas dit *le nord du sud*. Parce que le nord et le sud ont une fin. Continuez à marcher vers le nord et vous finirez au sommet du monde ; votre pas suivant ira vers le sud. Il y a un point de rencontre.

L'orient et l'occident n'ont pas de point de rencontre. Commencez à marcher vers l'est et vous pouvez marcher toute votre vie sans jamais commencer à marcher vers l'ouest. La distance ne se referme pas. Ce n'est pas de la poésie — c'est tout le propos. Dieu a choisi la seule mesure de la création qui ne s'épuise jamais.

Et remarquez qui a fait le travail. Pas vous. « **Il** éloigne. » Ce n'est pas vous qui avez porté ce péché assez loin à force d'efforts. Il l'a pris de vos mains et l'a emporté là où aucune route ne ramène.

L'eau la plus profonde de la terre

Le prophète Michée a vu la même chose et a choisi une autre image. Il bégaie presque de surprise :

« Quel Dieu est semblable à toi, Qui pardones l'iniquité, qui oublies les péchés Du reste de ton héritage ? Il ne garde pas sa colère à toujours, Car il prend plaisir à la miséricorde. »

Michée 7:18 (LSG)

Arrêtez-vous sur la dernière phrase : **Il prend plaisir à la miséricorde**. Vous pardonner n'est pas quelque chose que Dieu fait en soupirant, comme un parent fatigué qui finit par céder. C'est la partie qu'Il aime. La miséricorde n'est pas son devoir. La miséricorde est son plaisir.

Puis vient le verset suivant, l'une des phrases les plus audacieuses de la Bible :

« Il aura encore compassion de nous, Il mettra sous ses pieds nos iniquités ; Tu jetteras au fond de la mer tous leurs péchés. »

Michée 7:19 (LSG)

Pas dans les eaux basses, où l'eau est claire, où l'on peut se tenir debout, baisser les yeux et tout voir posé sur le sable. *Au fond*. Là où la lumière n'arrive pas. Là où aucun plongeur ne descend. Dieu ne met pas votre péché quelque part où vous pourrez retourner le chercher un mauvais soir.

Quelqu'un a dit un jour que lorsque Dieu jette nos péchés au fond de la mer, Il plante un panneau sur le rivage : **PÊCHE INTERDITE**. Le péché n'est plus le problème. La pêche l'est.

Le Dieu qui choisit de ne plus en parler

Maintenant, si vous avez bonne mémoire et conscience sensible, vous avez une question : *Dieu sait tout. Il ne peut pas réellement oublier. Donc c'est encore là, dans sa pensée, n'est-ce pas ?*

Écoutez comment Dieu le dit Lui-même :

« C'est moi, moi qui efface tes transgressions pour l'amour de moi, Et je ne me souviendrai plus de tes péchés. »

Ésaïe 43:25 (LSG)

« Parce que je pardonnerai leurs iniquités, Et que je ne me souviendrai plus de leurs péchés. »

Hébreux 8:12 (LSG)

« Je ne me souviendrai plus » n'est pas le langage d'une mauvaise mémoire. C'est le langage d'une promesse. Quand un juge dit « cela ne sera pas retenu contre vous », il n'est pas devenu amnésique — il s'est engagé. Dieu vous dit, par écrit, que votre péché confessé ne sera plus jamais soulevé contre vous. Ni dans cette vie. Ni au jugement. Jamais.

Et remarquez les mots qui expliquent pourquoi : « **pour l'amour de moi** ». Il n'efface pas votre dossier parce que vous l'avez enfin mérité, ni parce que vous avez pleuré la bonne quantité de larmes, ni parce que vous avez accumulé assez de bonnes années pour équilibrer les mauvaises. Il le fait à cause de qui Il est. Ce qui veut dire que cela ne peut pas être défait par qui vous êtes.

Alors pourquoi est-ce que je me sens encore coupable ?

Parce qu'il y a deux voix, et elles se ressemblent pendant environ trois secondes.

L'une est celle du Saint-Esprit. Quand Il vous convainc, Il est *précis* et Il *va quelque part* : *cette parole que tu as dite à ta femme mardi — va et arrange cela*. Cela a un nom et une porte de sortie. Cela conduit toujours vers Jésus.

L'autre voix est celle de l'accusateur, et la Bible le nomme clairement :

« ...car il a été précipité, l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait devant notre Dieu jour et nuit. »

Apocalypse 12:10 (LSG)

Son travail est vague et sans fin : *tu es dégoûtant, tu as toujours été ainsi, ne prends même pas la peine de prier*. Pas de nom, pas de date, pas de porte. Seulement du poids. Et remarquez son horaire — **jour et nuit**. Il ne prend pas de congé. Si vous l'entendez à deux heures du matin, vous ne devenez pas fou et vous n'êtes pas spécialement méchant. Vous êtes travaillé par un professionnel.

Mais voyez qui se tient dans la pièce avec vous :

« ...si quelqu'un a péché, nous avons un avocat auprès du Père, Jésus-Christ le juste. »

1 Jean 2:1 (LSG)

Un *avocat* est un défenseur. Et voici le détail qui devrait clore l'affaire pour vous : votre Défenseur est aussi Celui qui a payé l'amende. Il ne plaide pas que vous êtes innocent. Il lève ses propres mains et dit : *cela a déjà été réglé*.

« Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ. »

Romains 8:1 (LSG)

Dites à voix haute le petit mot du milieu : **maintenant**. Pas après une période d'essai. Pas une fois que vous aurez fait vos preuves pendant un an. Maintenant.

Un test simple pour la voix dans votre tête : **la conviction nomme une seule chose et montre Jésus. La condamnation nomme tout et détourne de Lui**. L'une veut vous voir propre. L'autre veut vous voir partir.

Ce que vous, vous devez faire

Tout ce qui précède est gratuit. Mais gratuit ne veut pas dire automatique, et la Bible est très claire sur l'unique pas qui vous revient :

« Celui qui cache ses transgressions ne prospère point, Mais celui qui les avoue et les délaisse obtient miséricorde. »

Proverbes 28:13 (LSG)

Cacher, nous sommes tous naturellement doués pour cela. Expliquer. Renommer. Se comparer à quelqu'un de pire. Et le verset dit que cette route n'a pas de sortie.

Confesser, c'est simplement être d'accord avec Dieu sur ce que c'était — sans mot plus doux, sans excuse accrochée derrière. C'est le plus court chemin entre un homme coupable et un homme propre. Et si vous avez peur de ce qui arrivera quand vous le direz enfin sans détour, Dieu a pris soin de vous annoncer d'avance sa réponse :

« Venez et plaidons ! dit l'Éternel. Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige ; S'ils sont rouges comme la pourpre, ils deviendront comme la laine. »

Ésaïe 1:18 (LSG)

Le cramoisi était, dans le monde antique, la teinture dont tout le monde savait qu'elle ne partait pas au lavage. Dieu nomme exprès la tache impossible — puis Il dit : la neige.

Regardez aussi la femme qu'on a traînée devant Jésus, les preuves à la main, coupable, sans rien à dire pour sa défense. Il a renvoyé ses accusateurs, puis Il a dit deux choses, et il vous faut les deux :

« Je ne te condamne pas non plus : va, et ne pêche plus. »

Jean 8:11 (LSG)

« Je ne te condamne pas non plus » — c'est le passé, terminé. « Va, et ne pêche plus » — c'est l'avenir, ouvert. Il ne donne jamais le second comme condition du premier. Il donne le premier pour que le second devienne possible.

L'autre moitié du cadeau

Nous arrivons à la partie de cette dévotion qui va vous coûter quelque chose. Car Jésus, au beau milieu de la prière qu'Il nous a enseignée, a attaché une seconde porte à la première :

« Si vous pardonnez aux hommes leurs offenses, votre Père céleste vous pardonnera aussi ; mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses. »

Matthieu 6:14-15 (LSG)

Attention ici, car on a utilisé ce verset pour effrayer les gens, et ce n'est pas son but. Il ne dit pas que vous gagnez le pardon de Dieu en pardonnant. Rien dans la Bible ne se gagne ; tout le livre dit le contraire. Il dit quelque chose de plus profond : **une main refermée sur une rancune n'est pas assez ouverte pour recevoir un cadeau.**

Jésus en a fait toute une histoire. Un serviteur devait à son roi une somme si énorme qu'elle ne pourrait jamais être payée, et le roi l'a simplement annulée. Ce même serviteur est sorti aussitôt, a saisi un homme à la gorge pour une petite dette — et l'a fait jeter en prison (Matthieu 18:23-35). Le problème n'était pas que le pardon reçu était trop petit. C'est qu'il ne l'a jamais laissé descendre jusqu'à ses mains.

Pierre pensait être généreux en demandant combien de fois il devait recommencer :

« Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère, lorsqu'il péchera contre moi ? Sera-ce jusqu'à sept fois ? Jésus lui dit : Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois. »

Matthieu 18:21-22 (LSG)

Jésus ne distribuait pas un quota de 490. Il disait : *arrête de compter*. Au moment où vous tenez un chiffre, vous êtes de retour dans le carnet bleu — sauf que cette fois, c'est vous qui tenez le stylo.

Et voici la mesure que donne Paul, la seule qui fonctionne vraiment :

« Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement. De même que Christ vous a pardonné, pardonnez-vous aussi. »

Colossiens 3:13 (LSG)

« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté, disparaissent du milieu de vous. Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ. »

Éphésiens 4:31-32 (LSG)

De même que. Pas « autant qu'ils le méritent ». Pas « une fois qu'ils se seront excusés correctement ». De la même façon qu'Il l'a fait avec vous : alors que vous étiez encore dans le tort, avant que vous ne demandiez, à ses propres frais.

Et si vous voulez voir à quoi cela ressemble pendant qu'on enfonce réellement les clous, écoutez ce qu'Il a dit de la croix au sujet des hommes qui tenaient les marteaux :

« Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. »

Luc 23:34 (LSG)

Personne ne s'était excusé. Personne ne s'était même arrêté.

Quatre choses que le pardon n'est pas

C'est ici que des personnes sincères se blessent ; soyons donc très clairs. Le pardon biblique est puissant, mais il n'est aucune de ces quatre choses :

- **Ce n'est pas dire que cela n'avait pas d'importance.** Si cela n'en avait pas eu, la croix aurait été inutile. Dieu ne vous demande jamais d'appeler le mal « rien ». Il vous demande de le remettre au seul Juge capable de le porter : « À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Romains 12:19). Pardonner, ce n'est pas classer l'affaire. C'est la transférer à une cour supérieure.
- **Ce n'est pas un sentiment qu'on attend, assis.** C'est une décision, prise le plus souvent avant que le sentiment n'arrive, et souvent plus d'une fois. Certains matins, vous devrez la reprendre au sujet de la même personne. Ce n'est pas un échec — c'est « septante fois sept fois » en train de se passer dans votre propre poitrine.
- **Ce n'est pas la même chose que la confiance, ni que rester.** Vous pouvez pardonner complètement à quelqu'un et ne pas lui confier votre argent, vos enfants ou votre adresse. Le pardon se donne ; la confiance se reconstruit. Et si quelqu'un vous fait du mal, à vous ou à vos enfants, **lui pardonner ne veut pas dire rester là où le mal se produit** : mettez-vous en sécurité, parlez-en à un pasteur et à une personne de confiance, et faites intervenir les autorités compétentes. En cas d'urgence, appelez le 911.
- **Ce n'est pas oublier.** Vous n'êtes pas Dieu ; vous ne pouvez pas promettre de ne plus vous souvenir. Mais vous pouvez décider, chaque fois que le souvenir revient, de ne pas le

ramasser pour vous en servir — contre eux, ou contre vous-même. C'est cela, le panneau « pêche interdite », et c'est à vous de lui obéir.

Comment le poser, concrètement

Pratique, et assez petit pour être fait ce soir :

- **Nommez-le une fois, à voix haute, devant Dieu.** Pas la version adoucie. « Seigneur, voici ce que j'ai fait. » Ou : « Seigneur, voici ce qu'il m'a fait, et voici ce que cela m'a coûté. » L'honnêteté est toujours le point de départ (Psaume 62:8).
- **Puis dites la phrase qui clôt l'affaire :** « Je le relâche. Je ne recouvre plus cette dette. Occupe-toi de lui, et fais-lui miséricorde. »
- **Attendez-vous au retour, et ayez votre réponse prête.** Quand le souvenir revient, dites-le à voix haute : *c'est payé*. Michée 7:19. Pêche interdite.
- **Réparez ce que vous pouvez encore atteindre.** Si votre nom est dans le carnet bleu de quelqu'un d'autre, allez-y. Un appel, une parole, la réparation qui est en votre pouvoir — « va d'abord te réconcilier avec ton frère » (Matthieu 5:24).
- **Ne portez pas les plus lourds tout seul.** « Confessez donc vos péchés les uns aux autres, et priez les uns pour les autres, afin que vous soyez guéris » (Jacques 5:16). Les blessures profondes — trahison, abus, violence — demandent en général un pasteur, un ami de confiance, et souvent un professionnel qualifié. Cette dévotion est un encouragement spirituel, non un traitement médical ou psychologique. Demander de l'aide n'est pas une foi faible.
- **Pardonnez-vous à vous-même en dernier, et c'est le plus dur.** Si Dieu ne le retient pas contre vous, vous êtes le seul à tenir encore un tribunal. « Car si notre cœur nous condamne, Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jean 3:20).

Enfin libre

Onze ans, c'est long pour traverser une rue qu'on avait le droit de descendre.

Quelqu'un a fini par dire à Jean-Robert une petite chose qui a tout changé : *Mèt Dorval ne t'évitait pas. Il attendait que tu viennes boire un café*. Le vieil homme avait brûlé cette page précisément pour qu'ils puissent s'asseoir ensemble. Chaque fois que Jean-Robert traversait la

route, il ne se protégeait pas d'un créancier. Il refusait une amitié que le créancier avait déjà payée pour rendre possible.

Voilà ce qu'un pardon non cru fait à une personne. Et voilà ce que votre Père traverse depuis toutes ces années, pendant que vous restiez de l'autre côté de la route, à payer encore sur une page qui n'est plus que cendre.

« *Heureux celui à qui la transgression est remise, A qui le péché est pardonné !* »

Psaume 32:1 (LSG)

La page est brûlée. La mer est profonde. Le panneau dit : pêche interdite. Venez vous asseoir.

Avant de fermer ceci — une prière

Priez-la à voix haute, avec vos propres mots : *« Père, le voici, sans excuse accrochée derrière. Pardonne-moi, et lave-moi. Et celui que je porte depuis si longtemps — aujourd'hui, je le relâche. Je ne recouvre plus. Aide-moi à croire que la page est vraiment brûlée. »* Cette prière n'a jamais été refusée, pas une seule fois.

Voulez-vous en savoir plus sur Jésus, commencer une étude biblique gratuite, ou parler à quelqu'un de ce que vous venez de lire ? S'il y a un nom que vous portez depuis des années, ce serait un honneur de prier dessus avec vous — en privé, et sans jugement. Contactez-nous aujourd'hui :

☎ **903-748-9353** · 📧 **jils19802012@gmail.com**

Ou laissez un commentaire, envoyez-nous un message direct, et **abonnez-vous + suivez + partagez** sur YouTube et Facebook.

Qu'étudions-nous ensuite ? Cette dévotion termine la série en cours — et le prochain sujet sera choisi parmi vos demandes. Répondez, commentez ou écrivez-nous la question à laquelle vous voulez le plus que la Bible réponde, et surveillez la bibliothèque gratuite sur **pasteurclémentsalomon.org**. Abonnez-vous maintenant pour la recevoir le jour de sa parution — si vous attendez, il faudra aller la chercher. 🛎

ENVOYEZ CECI À QUELQU'UN QUI PORTE CELA DEPUIS TROP LONGTEMPS

Fiche du lecteur

Le pardon : enfin libre — version de poche

5 vérités à retenir

1. Dieu fait deux choses, pas une : Il pardonne le registre *et* purifie la tache (1 Jean 1:9).
2. Il l'a éloigné autant que l'orient l'est de l'occident — une distance qui ne se referme jamais (Psaume 103:12).
3. Il le jette au fond de la mer, et Il prend plaisir à le faire (Michée 7:18-19).
4. « Je ne me souviendrai plus » est une promesse, pas un oubli — cela ne sera plus jamais soulevé contre vous (Ésaïe 43:25 ; Hébreux 8:12).
5. Le pardon reçu doit devenir un pardon donné — « de même que Christ vous a pardonné » (Colossiens 3:13 ; Matthieu 6:14-15).

Verset à mémoriser

« Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité. »

1 Jean 1:9 (LSG)

À méditer & à prier

- Y a-t-il un péché que j'ai confessé à Dieu et pour lequel je me punis encore ? Qu'est-ce qui changerait aujourd'hui si je croyais vraiment que la page est brûlée ?
- Quel nom se trouve dans mon carnet — et qu'est-ce que j'espère encore recouvrer de cette personne ?
- Qui pourrais-je appeler, à qui pourrais-je écrire ou rendre visite cette semaine pour réparer une chose encore à ma portée ?

Feuille du présentateur

- **Ouvrez avec l'histoire** (le carnet bleu, la page brûlée, onze ans à traverser la rue).
Demandez : « Quelqu'un ici a-t-il déjà continué à payer une dette déjà réglée ? » Laissez le silence agir.
- **Point 1 — Deux cadeaux dans un verset** : 1 Jean 1:9. « Pardonner » = le registre ; « purifier » = la tache. Puis expliquez *juste* : le pardon est légal parce que Christ a payé, non parce que Dieu a ignoré sa loi.
- **Point 2 — La distance** : Psaume 103:12. Pourquoi orient/occident et non nord/sud : le nord et le sud se rencontrent à un pôle ; l'orient et l'occident jamais. Et c'est *Lui* qui éloigne, pas nous.
- **Point 3 — Le fond de la mer** : Michée 7:18-19. « Il prend plaisir à la miséricorde » — la miséricorde est la joie de Dieu, pas son devoir. La mer est profonde exprès. Utilisez l'image « PÊCHE INTERDITE ».
- **Point 4 — Je ne me souviendrai plus** : Ésaïe 43:25 ; Hébreux 8:12. Une promesse judiciaire, pas une amnésie. Notez « pour l'amour de moi » : cela repose sur son caractère, donc nos chutes ne peuvent pas l'annuler.
- **Point 5 — Deux voix** : Apocalypse 12:10 (l'accusateur, « jour et nuit ») contre la conviction de l'Esprit. Donnez le test : la conviction nomme une chose et montre Jésus ; la condamnation nomme tout et détourne de Lui. Puis 1 Jean 2:1 (notre Avocat a payé l'amende) et Romains 8:1 — insistez sur le mot *maintenant*.
- **Point 6 — Notre seul pas** : Proverbes 28:13 (cacher contre avouer) ; Ésaïe 1:18 (le cramoisi est la teinture indélébile — et Dieu dit : la neige) ; Jean 8:11 (« Je ne te condamne pas » vient *avant* « va, et ne pêche plus »).
- **Point 7 — L'autre moitié** : Matthieu 6:14-15 — traitez avec délicatesse : on ne gagne rien, mais une main fermée ne peut pas recevoir. Racontez Matthieu 18:23-35 (le serviteur impitoyable). Matthieu 18:21-22 : « arrête de compter ». Colossiens 3:13 et Éphésiens 4:31-32 : la mesure est « de même que ». Luc 23:34 : Il a pardonné avant toute repentance.
- **Point 8 — Ce que le pardon n'est PAS** : ni appeler le mal « rien » (Romains 12:19 — transférer l'affaire à une cour supérieure) ; ni un sentiment ; ni la confiance, ni le fait de rester dans un lieu dangereux ; ni l'oubli. **Dites la phrase de sécurité à voix haute** : pardonner à un agresseur ne signifie pas rester en danger — mettez-vous en sécurité,

parlez-en à un pasteur et à une personne de confiance, faites intervenir les autorités ; en cas d'urgence, appelez le 911.

- **Point 9 — Étapes pratiques :** nommer une fois à voix haute ; dire la phrase de libération ; répondre au souvenir qui revient par « c'est payé » ; réparer ce qui est encore à portée (Matthieu 5:24) ; ne pas porter les plus lourds seul (Jacques 5:16), et encourager une aide qualifiée pour les blessures profondes.
- **Appel :** Invitez chacun à écrire un nom (ou le sien) sur un papier, à prier dessus en silence, puis à le remettre à Dieu. Offrez une prière personnelle et une étude biblique gratuite. Précisez que toute personne qui veut parler en privé peut appeler ou écrire dès aujourd'hui.
- **Clôture :** Verset à mémoriser (1 Jean 1:9) + Psaume 32:1, et invitez le groupe à envoyer la question biblique qu'il aimerait le plus voir traitée dans la prochaine étude.

10 mythes et faits

Mythe	Fait (avec la Bible)
1. Certains péchés sont trop grands pour que Dieu les pardonne.	Dieu nomme la pire tache qu'Il puisse imaginer et promet de la blanchir : « Si vos péchés sont comme le cramoisi, ils deviendront blancs comme la neige » (Ésaïe 1:18). Paul, qui a persécuté les croyants et consenti à leur mise à mort, a été pardonné et employé (1 Timothée 1:13-15).
2. Il faut regagner le pardon par assez de bonne conduite.	« Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde » (Tite 3:5). Dieu efface le péché « pour l'amour de moi » (Ésaïe 43:25) : cela repose sur son caractère, pas sur notre performance.
3. Dieu pardonne, mais Il vous le garde quand même sur la tête.	« Je ne me souviendrai plus de leurs péchés » (Hébreux 8:12) ; Il les éloigne autant que l'orient de l'occident (Psaume 103:12) et les jette au fond de la mer (Michée 7:19).
4. Si je me sens encore coupable, c'est que je ne suis pas vraiment pardonné.	Le pardon repose sur la promesse de Dieu, pas sur nos sentiments. « Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ » (Romains 8:1), et quand notre cœur nous condamne, « Dieu est plus grand que notre cœur » (1 Jean 3:20).
5. La voix culpabilisante qui ne s'arrête jamais, c'est forcément Dieu.	L'Écriture appelle Satan « l'accusateur de nos frères... jour et nuit » (Apocalypse 12:10). La conviction de Dieu conduit à la repentance et à la vie (2 Corinthiens 7:10) ; l'accusation sans fin ne vient pas de notre Avocat (1 Jean 2:1).
6. Pardonner, c'est dire que ce qu'ils ont fait n'était pas grave.	La croix prouve que le péché est mortellement grave. Dieu maintient la justice : « À moi la vengeance, à moi la rétribution, dit le Seigneur » (Romains 12:19). Pardonner transfère l'affaire au tribunal de Dieu ; cela ne la classe pas.
7. Pardonner signifie retourner et refaire confiance.	L'Écriture ordonne le pardon (Colossiens 3:13) mais aussi la prudence : « L'homme prudent voit le mal et se cache » (Proverbes 22:3). Le pardon se donne ; la confiance se reconstruit avec le temps.

8. Un chrétien doit rester dans un foyer ou une relation où on lui fait du mal.	La Bible n'ordonne jamais de rester en danger ; Jésus Lui-même s'est retiré devant ceux qui voulaient Lui nuire (Jean 8:59 ; 10:39), et Dieu défend l'opprimé (Psaume 82:3-4). Pardonnez — et mettez-vous en sécurité, parlez-en à un pasteur et à une personne de confiance, faites intervenir les autorités ; en cas d'urgence, appelez le 911.
9. Si je n'ai pas oublié, c'est que je n'ai pas pardonné.	Seul Dieu promet de « ne plus se souvenir » (Ésaïe 43:25). Il nous est demandé d'écarter l'amertume et de cesser de rendre le mal (Éphésiens 4:31-32 ; Romains 12:17) — un choix répété aussi souvent qu'il le faut, « jusqu'à septante fois sept fois » (Matthieu 18:22).
10. Je peux garder une seule rancune, cela ne change rien.	Jésus a lié directement les deux (Matthieu 6:14-15 ; Marc 11:25) et a raconté la parabole du serviteur à qui l'on remet une fortune et qui fait emprisonner son voisin pour une pièce (Matthieu 18:23-35). L'amertume « pousse des rejetons » et souille beaucoup de gens (Hébreux 12:15).

D'où cela vient (Sources)

Cette dévotion est fondée sur la Bible et reflète les croyances publiées de l'Église adventiste du septième jour. Vérifiez tout par vous-même :

- La Bible — passages sur le pardon, la confession et la libération : Psaume 32:1-2 ; 51:1-2 ; 62:8 ; 82:3-4 ; 103:12 ; 130:3-4 ; Proverbes 22:3 ; 28:13 ; Ésaïe 1:18 ; 43:25 ; Michée 7:18-19 ; Matthieu 5:24 ; 6:14-15 ; 18:21-35 ; Marc 11:25 ; Luc 23:34 ; Jean 8:11, 59 ; 10:39 ; Romains 8:1 ; 12:17-19 ; 2 Corinthiens 7:10 ; Éphésiens 4:31-32 ; Colossiens 3:13 ; 1 Timothée 1:13-15 ; Tite 3:5 ; Hébreux 8:12 ; 12:15 ; Jacques 5:16 ; 1 Jean 1:9 ; 2:1 ; 3:20 ; Apocalypse 12:10 (version Louis Segond, domaine public).
- Croyances fondamentales adventistes — voir en particulier la n°10, « L'expérience du salut », et la n°11, « Croître en Christ » : <https://adventist.org/beliefs>
- Les 28 croyances fondamentales (édition 2020, PDF) : <https://adventist.org/wp-content/uploads/2020/06/ADV-28Beliefs2020.pdf>
- Conférence générale des adventistes du septième jour : <https://gc.adventist.org/>
- Ellen G. White, *Le meilleur chemin (Steps to Christ)* — chapitres sur la confession et la repentance) et *Heureux ceux qui (Thoughts from the Mount of Blessing)*, domaine public : <https://whiteestate.org/> / <https://m.egwwritings.org/>

Ministère du Pasteur Clément Salomon — Annoncer Jésus jusqu'à son retour.

pasteurclementsolomon.org · 903-748-9353 · jils19802012@gmail.com

Ministère indépendant — non officiellement affilié à la Conférence générale des adventistes du septième jour, ni approuvé par elle. Encouragement spirituel uniquement ; ceci ne constitue pas un conseil médical, juridique ou financier professionnel, et aucune guérison ni aucun résultat garanti n'est promis. Si vous êtes en crise, en deuil profond ou en situation dangereuse, contactez un professionnel qualifié ; en cas d'urgence, appelez le 911.

Vous pouvez imprimer et partager librement cette dévotion. © 2026 Ministère du Pasteur Clément Salomon. Tous droits réservés. Offert gratuitement pour un usage personnel et ministériel — à partager sans modification et avec mention de la source ; tout usage commercial ou revente est interdit. Les textes bibliques proviennent de traductions du domaine public ; les écrits d'Ellen G. White sont dans le domaine public.